

**Dimanche 25 mai 2008, Annecy,
Jean 6, 47 à 58**

Autres textes :

Deutéronome 8, 2 et 3, 14 à 16

1 Corinthiens 10. 16 et 17

Après un culte d'un dimanche où nous avons partagé la cène, un jeune garçon vient me trouver et me demande : « mais finalement c'était le vrai sang de Jésus ou du vin ? Une fois tu dis « mon sang » et après tu dis « le vin »... »

Bonne question, très bonne question !

Il faut avouer quand même que, pour des enfants ou pour des personnes étrangères au sacrement, cette pratique de partager le corps et le sang du Christ doit résonner de façon bien étrange !

Un groupe se place en cercle. Puis mange du pain et boit du vin en silence, dans le même plat et la même coupe, en les considérant en plus pour le corps et le sang du Christ !

Cela nous paraît à nous tout à fait naturel, mais mettons-nous à la place des autres !

De même cette pratique a posé problème à l'époque missionnaire, vous vous en doutez, quand le partage du corps et du sang du Christ avait lieu parmi des populations anthropophages !

Dans l'évangile de Jean que nous avons entendons, il est bien écrit : « si quelqu'un mange mon corps et boit mon sang, il vit avec Dieu pour toujours ».

Et si on regarde le grec, nous traduisons littéralement : « mâcher ma chair », et « mon sang est une vraie boisson » !

Alors qu'en est-il vraiment ?

Quelle signification nous donnons, nous réformés, à ce sacrement ?

Et quel est son sens pour notre vie de chrétiens ?

La cène ou communion est pour nous un sacrement, un des deux sacrements que nous reconnaissons, avec le baptême. Pour nous protestants, est sacrement tout acte qui a été institué par le Christ lui-même dans les évangiles. Ainsi en Luc 22,19 « Faites cela en mémoire de moi » dit Jésus en partageant le pain et le vin avec ses amis avant

d'être crucifié.

La cène a autant d'importance que la Parole que Dieu nous adresse ou que le baptême. En complément avec la dimension du dialogue entre Dieu et nous par sa Parole et par le baptême, la cène est dialogue dans la communauté.

La cène est un partage communautaire où nous prenons la dimension de l'église unie et universelle dans le corps du Christ. Dans la première lettre aux Corinthiens lue tout à l'heure : « tous ensemble nous sommes un seul corps parce que nous mangeons tous un seul pain. »

Pour les protestants, et à la différence de nos frères catholiques, il n'y a pas de présence réelle du corps et du sang du Christ dans le pain et le vin que nous partageons.

Nous faisons mémoire du dernier repas du Christ en communauté.

Dans notre prière qui précède le repas, nous demandons à Dieu de nous envoyer son Esprit pour que le Christ soit présent et se manifeste dans ce partage.

Dans la lettre aux Corinthiens, Paul écrit « quand nous mangeons le pain que nous partageons, n'entrons-nous pas en communion avec le corps du Christ ? »

Mais tout cela est, il est vrai, complexe et difficile à comprendre.

Nous sommes comme la foule qui, après le grand discours de Jésus sur le pain de vie, dans l'évangile de Jean, dit : « ces paroles sont difficiles à entendre, qui peut encore les écouter ? »

Comme de toutes façons le rôle d'un prédicateur n'est pas premièrement de faire un exposé théologique, je ne m'arrête pas là et nous poursuivons ensemble.

L'évangile de Jean dit : « Jésus-Christ est le pain vivant pour chacun. »

L'est-il pour vous ?

Jésus-Christ nourrit-il votre vie ?

Jésus-Christ est-il votre pain vivant ?

En quoi est-il vivant dans vos vies, à chacun ?

Quelle est la Bonne Nouvelle de l'évangile pour vous aujourd'hui ?

Si nous prenions le temps de répondre chacun à cette question, il y aurait bien des réponses différentes.

Mais nous n'allons pas le faire, ah... je vois des visages soulagés...

D'abord parce que nous ne serions pas sortis à l'heure pour notre repas dominical et ensuite parce que, m'a-t-on dit, si on dialogue pendant la prédication avec la communauté, ce n'est pas une « vraie » prédication.

Alors restons dans la « vraie prédication » !

La Bonne Nouvelle de l'Évangile est simple, et se résume elle, par opposition à de grandes considérations théologiques, en un mot: « libération ».

Dieu nous aime tellement qu'il donne son Fils pour que nous soyons libérés de toute culpabilité et de toute barrière et que nous recevions la vie.

Nous ne sommes plus avec Jésus-Christ dans la loi que nous avons entendu en Deutéronome où Dieu met son peuple à l'épreuve dans le désert pour voir s'il croit.

C'est terminé tout cela, fini !

Dieu nous aime gratuitement en Jésus-Christ sans rien attendre en retour !

Voilà mon premier pas de chrétien: pouvoir affirmer en quoi Jésus est mon pain vivant et quelle est la Bonne Nouvelle de l'Évangile pour moi aujourd'hui.

Et concrètement, sincèrement, et du fond du cœur, en quoi Jésus-Christ est présent dans ma vie et la transforme.

Il faut être capable de cela, autrement nous sommes des chrétiens endormis et encore pire soporifiques pour les autres.

Et nous ne voulons pas cela, n'est-ce pas ????

N'est-ce pas ?????

Alors voilà maintenant je vais vous dire, je vais partager avec vous, témoigner de ce que Jésus-Christ fait dans ma vie.

Et oui, c'est bien beau de le demander aux autres, mais faut-il d'abord pouvoir l'accomplir soi-même !

C'est un risque car je m'expose et je témoigne, et certains sûrement ne vont pas être à l'aise avec cette démarche. Mais le témoignage n'est-il pas fondamentalement la mission que nous devons tous mener ?

Jésus-Christ est mon souffle. Chaque matin il me donne de commencer une nouvelle journée offerte comme un cadeau, cadeau vivant de mon mari, de mes deux enfants,

de ma famille qui m'aime, mais aussi de mes amis proches.

Cadeau d'avoir un toit sur ma tête, de quoi manger dans mon assiette, comme de l'eau pour me laver. Et pour tout cela, je redis sans cesse ma reconnaissance.

Jésus-Christ est mon libérateur: chaque jour quand je tombe, Il me prends par la main et me relève. Il me redit avec amour que tomber n'est pas grave mais qu'ensuite il faut repartir, et que Lui est là pour m'y aider.

Dieu est mon refuge. La vie n'est pas facile, et c'est peu de choses de le dire. Dieu me rappelle sans cesse par des signes quotidiens que je suis bien peu de choses si je décide d'avancer sans Lui. Tous les jours je lui confie ma vie. Et quand j'ai besoin de son secours, Il est là ; Quand tout me semble compliqué, Il m'éclaire ; Quand la route paraît trop difficile, c'est Lui-même qui me porte.

L'Esprit-Saint est mon espérance. Il me donne d'accomplir mon quotidien avec ma famille et avec la communauté. C'est Lui qui porte mes mots et mes gestes, qui ouvre ma bouche et dirige mes pas. Comme Il est là au milieu de nous ce matin, il est avec moi, comme avec chacun de vous, dans le reste de nos vies.

Jésus-Christ est mon souffle, Il est là au coeur de ma vie, sans Lui je ne suis rien.

C'est la vérité, Amen !

Alors voilà, témoigner, c'est ce que le Christ lui-même demande à chacun: « allez de toutes les nations faites des disciples » dit-il à la fin de l'évangile de Matthieu.

Une fois que nous savons bien en quoi l'Évangile est Bonne Nouvelle pour nous, premier pas ; nous devons aller en témoigner, deuxième pas.

Le vie d'un chrétien n'a pas lieu au temple, elle commence dehors.

Un chrétien ne l'est pas que le dimanche de 10h à 11h, il l'est tous les jours, dans sa vie de chrétien oui, mais aussi dans sa capacité à en témoigner en paroles.

Notre vie commencera tout à l'heure, en sortant.

Le culte et la vie d'église sont importants bien sûr pour louer Dieu ensemble, se ressourcer et se former.

Mais notre vraie vie de chrétiens est dehors.

Nous avons entendu dans le Deutéronome « l'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute Parole qui sortira de la bouche de Dieu ».

Et Jésus-Christ nous dit en plus : cette Parole ne la garde pas pour toi, va, par toute la terre et donne-la à ton tour, comme moi je te l'ai donnée. « Allez, de toutes les nations, faites des disciples. Baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Apprenez-leur à garder mes commandements. Et moi, dit Jésus, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »

C'est la Vérité !

Amen !!!!

Pasteur Charlotte Gérard.